

Mis en oeuvre par



EUROMED
MIGRATION
هجرة

Financé par l'Union européenne



Discours narratifs sur l'immigration dans la région euro-méditerranéenne :
ce que les gens croient et pourquoi

Dr. James Dennison

Réalisé dans le cadre du programme EUROMED Migration V financé par l'UE, cette étude a été conduite pour le compte de l'ICMPD par l'Observatoire des attitudes du public à l'égard des migrations, Centre des politiques migratoires, Institut universitaire européenne, Florence



European
University
Institute

ROBERT
SCHUMAN
CENTRE FOR
ADVANCED
STUDIES



<http://migrationpolicycentre.eu/opam/about>
<http://migrationpolicycentre.eu>



© Union européenne, 2021

Les informations et points exprimés dans cette étude sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Union européenne.

Les institutions et organes de l'Union européenne, ou toute personne agissant en leur nom, ne peuvent être tenus responsables de l'utilisation qui pourra être faite des informations contenues dans cette étude.

La présente étude comporte des liens hypertextes vers des sources et des références accessibles en ligne. Les lecteurs sont fortement encouragés à consulter la version numérique de cette étude pour pouvoir accéder correctement à tous les liens.

- ❖ Les discours narratifs sont de plus en plus cités par les organisations internationales, les ONG et les gouvernements comme l'un des sujets primordiaux pour l'élaboration de politiques migratoires aujourd'hui.
- ❖ On estime que les discours narratifs influencent fortement l'opinion et le comportement publics.
- ❖ Cependant, le concept de discours narratif est souvent imprécis. On sait relativement peu de choses sur la raison pour laquelle certains discours narratifs deviennent populaires et sur les discours narratifs auxquels les personnes croient.
- ❖ Ce rapport se base sur des avancées récentes dans les recherches afin de mieux déterminer ce que sont les discours narratifs et d'expliquer leur variation en termes de popularité avant de prendre en compte la variation de leurs effets sur les préférences en matière de politique d'immigration.
- ❖ Les discours narratifs sont définis comme : des représentations sélectives de la réalité sur au moins deux points dans le temps qui incluent une affirmation causale. Par ailleurs, les discours narratifs sont :
 - Nécessaires pour permettre aux êtres humains d'interpréter et de donner du sens à une réalité complexe ;
 - Généralisables et applicables à de nombreuses situations, contrairement aux récits spécifiques ;
 - Distincts des concepts qui y sont liés comme les cadres et les exposés ;
 - Implicitement ou explicitement normatifs, en termes d'efficacité ou de justice
 - Essentiellement illimités en nombre mais certains bénéficient d'une popularité grandissante
- ❖ Un nouveau cadre théorique est ensuite proposé pour expliquer pourquoi certains discours narratifs deviennent populaires :



- ❖ Puis, ce rapport s'intéresse à la popularité actuelle de huit discours narratifs simples sur la migration dans huit pays appartenant à la région euro-méditerranéenne à l'aide de données récentes du World Values Survey. Ces huit discours narratifs, quatre positifs et quatre négatifs, consistent à affirmer que l'immigration a eu respectivement les effets suivants sur les pays participants :
 1. "Occupation d'emplois vacants importants"
 2. "Renforcement de la diversité culturelle"
 3. "Meilleures conditions de vie offertes aux habitants des pays pauvres"
 4. "Asile accordé aux réfugiés politiques qui sont persécutés ailleurs"
 5. "Augmentation du taux de criminalité"
 6. "Augmentation du risque de terrorisme"
 7. "Augmentation du chômage"
 8. "Création d'un conflit social"

- ❖ Ces huit discours narratifs tendent à être crédibles pour les personnes interrogées. Il existe cependant d'importantes différences nationales et régionales en termes d'ampleur qui peuvent parfois être surprenantes.

- ❖ Finalement, la mesure dans laquelle la croyance dans chacun de ces discours narratif affecte la politique d'immigration préférée d'une personne a été testée. Avec certaines exceptions nationales, cinq de ces discours sont particulièrement intéressants, un positif — que l'immigration a « renforcé la diversité culturelle » — et trois négatifs : que l'immigration a « augmenté le terrorisme », « augmenté le taux de criminalité », « créé un conflit social », « augmenté le chômage ». Les trois autres — aider les habitants des pays pauvres, occuper des emplois vacants et l'asile — sont moins associés aux préférences politiques.



¹Le groupe de pays participant au Programme EuroMed Migration V de l'ICMPD, y compris l'Union européenne et les « Pays partenaires du Sud », à savoir la République algérienne démocratique et populaire, la République arabe d'Égypte, l'État d'Israël, le Royaume hachémite de Jordanie, la République libanaise, le Royaume du Maroc, les Territoires palestiniens, la République arabe syrienne et la République tunisienne

Les recommandations suivantes sont donc effectuées :

1. Les discours narratifs représentent une part inévitable des tentatives du genre humain pour comprendre la réalité dans laquelle il évolue. Les responsables politiques et les communicants doivent donc donner la priorité à l'utilisation efficace des discours narratifs dans leur travail afin d'être à la fois compris et crus.
2. Alors que la demande pour la compréhension d'une question augmente, plusieurs discours narratifs concurrents peuvent devenir populaires simultanément. Ainsi, la popularité des discours narratifs doit être utilisée, avec grande prudence, en tant que jauge de l'opinion publique.
3. La popularité d'un discours narratif se base en partie sur sa plausibilité : à la fois en ce qui concerne sa logique théorique interne et le fait qu'il soit soutenu par des preuves d'un point de vue externe. En résumé, lorsque les faits sont associés à une logique irréfutable et qu'ils trouvent un plus grand écho, ils ont une importance réelle.
4. Cependant, d'autres facteurs ont également leur importance : les communicants et les responsables politiques doivent construire leurs discours narratifs et exposer leurs points de vue autour des piliers cognitifs préexistants du destinataire au lieu de les remettre en question ou de chercher à les recréer en partant de zéro.
5. Les personnes provenant de la région euro-méditerranéenne sont susceptibles d'être d'accord avec la plupart des discours narratifs positifs et négatifs plausibles sur la migration de façon simultanée. Néanmoins, seuls certains discours narratifs modifient les préférences : à partir de cette constatation préliminaire, l'emphase ou le discrédit à l'égard des cinq discours narratifs sélectionnés constitue probablement la manière la plus rapide de modifier les préférences politiques.
6. Les recherches futures devraient tester solidement ces effets et ceux d'autres discours narratifs sur les attitudes et les comportements politiques (y compris les préférences et le comportement d'émigration), comme par le biais de l'utilisation d'expérimentations ou avec des discours narratifs et des récits plus complexes.

Ce rapport portant sur les discours narratifs en matière d'immigration se base sur plusieurs rapports précédents de l'ICMPD concernant les attitudes à l'égard de l'immigration qui ont élaboré une vue d'ensemble des données disponibles dans la région et des principales théories concernant la formation d'attitudes (Dennison et Dražanová, 2018), qui se sont intéressés à la façon dont les attitudes à l'égard de l'immigration affectent les politiques d'immigration en Europe (Dennison, 2019a) et dans les Pays partenaires du Sud (Dennison et Nasr, 2020), à la façon dont les communicants en migration peuvent utiliser les valeurs pour avoir un impact sur les attitudes (Dennison, 2020a) et à la façon dont les responsables politiques peuvent mesurer l'impact des interventions, y compris celles visant à influencer les attitudes publiques (Dennison, 2020b).

Résumé	3
Introduction	7
Que sont les discours narratifs et comment sont-ils formés ?	9
Explication de la variation de la popularité des discours narratifs	13
Nécessité	13
Intérêts	14
Plausibilité	14
Imagination, harmonie et « transport »	15
La popularité et la distribution actuelles des discours narratifs sur la migration dans la région euro-méditerranéenne	17
Les effets des discours narratifs : comment la croyance dans les discours narratifs affecte les préférences politiques	25
Bibliographie	28



Les discours narratifs sont régulièrement cités par certains responsables politiques et communicants en matière de migration comme un des déterminants les plus importants des attitudes et du comportement publics à l'égard de la migration et une source particulièrement puissante de nos perceptions et de nos idées fausses. De façon générale, le Bureau du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (BHCDH, 2020) affirme que les discours narratifs sur la migration sont importants en tant que garants ou menaces potentielles des droits de l'homme : « La façon dont nous percevons et parlons des migrants et de la migration – le discours narratif – joue un rôle fondamental pour garantir l'égalité et les droits de l'homme des migrants. » Le même bureau affirme que les discours narratifs inexacts et néfastes sur la migration sont en hausse : « Des discours narratifs dangereux et déshumanisants sur la migration infiltrent de plus en plus les mouvements politiques, les médias et les autres formes de discours narratifs publics dans de nombreux pays. Ces discours narratifs utilisent les migrants comme boucs émissaires pour des problèmes sociaux et des peurs profondément enracinés, souvent dans l'optique d'un gain politique ou financier. » Ainsi, en se basant sur ces observations et suite à des réunions antérieures organisées par le Bureau, à savoir — « Construire des partenariats pour contrer les discours narratifs anti-migrants » en 2017 et « Changer le discours narratif public sur la migration : promouvoir la tolérance et confronter la xénophobie aux migrants » en 2016 — le bureau a élaboré une importante campagne, « Redéfinir les discours narratifs sur la migration », et une boîte à outils pour déterminer les propos à tenir au sujet de la migration.

Plusieurs organisations internationales adoptent une position analogue : en somme, il existe de plus en plus de discours narratifs publics anti-immigration qui s'avèrent insidieux et dangereux. Un récent document du HCR (2020 : 1) adressé aux jeunes leur explique : « Il existe à travers le monde des voix puissantes qui sont déterminées à dénigrer les réfugiés et à les transformer en objets de peur et de haine. Celles-ci résultent souvent de discours narratifs et de sentiments centrés sur la phobie de l'étranger... et peuvent entraîner des violences et des persécutions. » Comme ailleurs, le HCR affirme qu'un discours narratif différent doit se propager pour contrer ceux comme celui que nous venons évoquer. Il recommande, entre autres, la diffusion d'une alternative : « des histoires dans les médias montrant le côté humain des réfugiés, en tant qu'individus uniques dont les vies ont été chamboulées par le conflit ou la persécution » afin de contrer le discours narratif relatif à une « invasion d'extraterrestres hostiles ». De même, la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) a critiqué le « discours narratif toxique » qui dépeint les groupes d'aide comme collaborant avec les passeurs (McVeigh, 2018). De façon ironique et pourtant inévitable, les arguments avancés ci-dessus sont eux-mêmes des discours narratifs.

Cependant, alors qu'il est évident que les discours narratifs occupent une place significative dans l'imagination et la charge de travail des responsables politiques et des communicants en matière de migration, le travail d'élaboration des politiques portant sur les discours narratifs conceptualise souvent les discours narratifs, les causes de leur popularité relative et leurs effets sur guère plus qu'une hypothèse. On peut comprendre que les responsables politiques aient rarement pris le temps de s'arrêter pour réellement réfléchir à ce que sont les discours narratifs ; la façon dont ils se forment ; ce qui explique leurs différences en termes de popularité ; quels effets ils ont sur les attitudes et le

comportement et pourquoi ; quels discours narratifs sur la migration sont aujourd'hui les plus répandus ; et comment les responsables politiques et les communicants peuvent être plus efficaces vis-à-vis des discours narratifs. Ce rapport prend en compte chacune des questions ci-dessus en s'appuyant sur des études existantes avant de s'intéresser à la popularité et à la distribution des discours narratifs sur la migration aujourd'hui en Europe et dans les Pays partenaires du Sud du Programme EuroMed V de l'ICMPD.

L'importance accrue des discours narratifs n'est pas limitée au domaine de l'élaboration de politiques. Le mot « discours » a été le « Mot de l'année » numéro deux selon Global Language Monitor en 2017. Par ailleurs, dans la plupart des disciplines des sciences humaines et sociales, l'étude des « discours narratifs » est devenue de plus en plus courante au cours des dernières décennies « tandis que la conviction que les êtres humains ont une tendance naturelle à penser sous forme narrative s'est développée (Shenhav, 2006 : 245). » En particulier, les psychologues avancent de plus en plus l'idée que les êtres humains utilisent les discours narratifs comme une façon de prendre en compte, imaginer et, au final, prendre des décisions morales. Ils affirment que les discours narratifs constituent une façon de comprendre le monde et qu'ils ont un « rôle important en termes d'élaboration et d'expression de l'identité, des perspectives et de l'idéologie politiques », y compris en ce qui concerne la « formulation et la pérennisation des visions du monde » (Shenhav, 2006 : 245, 246; Cornog, 2004). Par ailleurs, les spécialistes affirment que la position fondamentale des discours narratifs dans l'esprit humain provient de leur utilisation dans le cadre de l'évolution comme façon de transférer les connaissances (Flyvbjerg, 2006). Ainsi, la place prépondérante des discours narratifs est résumée par Hardy (1987 : 1) qui soutient que « Nous rêvons sous forme de discours narratifs, nos rêves diurnes se font sous forme de discours narratifs, nous nous rappelons, anticipons, espérons, désespérons, croyons, doutons, planifions, révisons, critiquons, construisons, bavardons, apprenons, détestons et aimons par le biais de discours narratifs. » Malgré ces affirmations relativement grandioses, « l'étude des discours narratifs politiques se situe encore à une étape assez basique » (Shenhav, 2005 : 316).



◆ Que sont les discours narratifs et comment sont-ils formés ? ————— 9

Bien qu'il y ait des différences importantes en termes de définitions théoriques des discours narratifs, et des conclusions logiques qui peuvent en être tirées, il existe généralement de nombreuses similitudes. En résumé, selon la plupart des définitions, les discours narratifs sont des descriptions sélectives de la réalité sur au moins deux points dans le temps qui (selon la plupart des définitions) incluent une ou davantage d'affirmations causales. Par ailleurs, de nombreuses études affirment que : (1) la formation et la sélection des discours narratifs est nécessaire, inévitable et universelle chez tous les êtres humains ; (2) les discours narratifs sont généralisables et peuvent être appliqués à plusieurs situations, contrairement aux récits spécifiques ; (3) les discours narratifs sont différents des autres concepts qui y sont liés comme les cadres et les exposés ; (4) les discours narratifs contiennent certaines formes d'affirmations ou de « leçons » implicites ou explicites normatives, par ex. en termes d'efficacité ou de justice ; (5) le nombre potentiel de discours narratifs est essentiellement illimité mais seul un petit nombre d'entre eux deviennent populaires, pour des raisons sur lesquelles nous nous pencherons dans la section suivante.

Plus spécifiquement, les discours narratifs politiques et les discours narratifs stratégiques ont un composant supplémentaire qui peut être défini comme un « et alors » explicite : les stratégies futures ou les changements politiques qui devraient être réalisés une fois le discours narratif reconnu comme étant exact. Ainsi, les discours narratifs politiques et stratégiques présentent souvent trois points dans le temps : les deux points à partir desquels une affirmation causale est réalisée, généralement avec le plus ancien dans le passé et le plus récent dans le présent, et un troisième point pour lequel le résultat futur hypothétique du changement politique est décrit.

Cependant, la définition centrale des discours narratifs en tant que descriptions sélectives de la réalité sur au moins deux points dans le temps inclut plusieurs composants avec des conséquences théoriques. La plus importante d'entre elles est peut-être leur nature sélective. Ricoeur (1984, x) déclare qu'un discours narratif « rassemble et intègre en une histoire globale et complète plusieurs événements épars ». La nature sélective de ces descriptions constitue un reflet de la capacité cognitive limitée des êtres humains et de la quasi-infinie complexité de la réalité. Cela rend la sélection, et donc la hiérarchisation, de ce qui est inclus dans le discours narratif à la fois nécessaire et subjective, selon l'importance accordée aux différentes facettes de la réalité par ceux qui construisent le discours narratif. En théorie, cette sélection devrait améliorer la compréhension du monde — au moins par rapport au pur hasard — en termes d'affirmation causale du discours narratif et, de façon implicite, en déterminant ce qui est important en termes d'« événements, personnages, contextes » à partir desquels les discours narratifs sont construits (Shenhav, 2006 : 251). De façon générale, toutes les « personnes tissent des perceptions relatives aux situations sociales et aux faits observables par le biais de discours narratifs afin d'interpréter la réalité » (Scuzzarello, 2015 : 58) et pourtant ces discours narratifs sont nécessairement limités dans la façon dont ils reflètent la réalité.

En effet, un des rôles les plus puissants des discours narratifs n'est pas uniquement ce qu'ils mettent explicitement en avant mais également les hypothèses implicites derrière leur sélection de contenu, ils « établissent et fixent des hypothèses pour une prise de décision dans le cadre de condition

d'ambiguïté très élevées » (Dudley, 2013 ; Roe 1994 : 36–7). Ainsi, les choix relatifs à leur mise en place et à ce qui est et ce qui n'est pas inclus dans ces derniers comportent souvent les hypothèses théoriques les plus importantes (et les plus potentiellement trompeuses) : « les discours narratifs, même lorsqu'ils semblent simplement décrire l'état des choses, véhiculent également des présuppositions normatives implicites » (Sconfienza, 2017 : 22). De ce fait, leur contenu peut être strictement correct et naturellement plausible et logique de l'intérieur, « en dépeignant une image de déplacement à travers les étapes logiques à partir d'un passé problématique, en passant par un présent transformateur, vers un avenir meilleur » (Dudley, 2013 : 1142). Le pouvoir des discours narratifs relève donc dans une grande mesure de leur pouvoir à « définir les termes du débat » sur ce qui est désirable sur le plan normatif, qu'il s'agisse d'efficacité ou de justice et souvent en matière de héros, méchants et victimes (Jones, 2010). La recherche au sujet des discours narratifs a donc été « utile pour comprendre comment certaines politiques en viennent à être adoptées tandis que d'autres sont rejetées sans qu'il y ait parfois un débat politique raisonné et fondé sur des principes » (Sconfienza, 2017 : 22).

Parce que les discours narratifs sont par définition sélectifs, ils sont également inévitablement subjectifs. « Une des caractéristiques essentielles du discours narratif est qu'il est nécessairement le produit d'un point de vue particulier » (Shenhav, 2006 : 248). En outre, la complexité du monde implique que même si un compte-rendu véritablement complet du monde était possible, les êtres humains n'auraient pas la capacité cognitive de le comprendre entièrement. Ainsi, la sélectivité dans les descriptions de la réalité est nécessaire et les discours narratifs sont donc inévitables. Il n'y a pas de discours narratif « correct », bien que certains discours narratifs, en particulier ceux qui sont les plus modestes dans ce qu'ils affirment, soient plus vérifiables que d'autres. En outre, le nombre de discours narratifs potentiels est essentiellement illimité. Politiquement, « le discours narratif dépeint une image limitée et gravement déformée de la rencontre de facteurs causaux qui ont produit les actions du discours narratif ciblé. Par ailleurs, l'exclusion répétée de causes parfaitement légitimes — des causes politiques, par exemple — peut être à l'origine de motifs de doutes au sujet de la vision du monde qui a régi le choix d'explications admissibles ... [cependant] ... La sélection dans un discours narratif est inévitable et les discriminations sélectives, en particulier historiques, fictives ou non fictives, peuvent être à la fois judicieuses et appropriées » (Wilson, 2005 : 12).

Les discours narratifs sont nécessairement sélectifs, on pense donc souvent qu'ils ont des tendances relativistes. Politiquement, cela a donné aux observateurs une cause supplémentaire d'inquiétude concernant les cas où la nature potentiellement relativiste des discours narratifs est utilisée pour ébranler la certitude et le côté absolu des valeurs ou des droits fondamentaux (Shenhav, 2006). Cette peur est devenue, sans doute, plus pertinente tandis que les observateurs (par ex. Lyotard, 1984) ont affirmé qu'à partir du milieu du 20^{ème} siècle, l'humanité est entrée dans une ère « postmoderne » au cours de laquelle un discours narratif unique et majeur de l'histoire humaine dans les sociétés occidentales, s'est, probablement, divisé et effiloché en plusieurs discours narratifs et donc en plusieurs descriptions et perceptions de la réalité. Cela a probablement laissé plus de liberté aux individus pour vivre leur vie comme ils l'entendent mais dans un contexte plus incertain et de plus grande angoisse et vulnérabilité à la manipulation puisque la nature de la réalité devient

de plus en plus contestée avec un choix à opérer entre plusieurs discours narratifs. Cela dit, comme précisé par Shanahan et al (2011 ; 540), le fait que les discours narratifs se doivent d'être généralisables signifie que — bien qu'un discours ne disparaisse jamais véritablement — sa validité globale peut être testée et celle-ci est donc limitée par la réalité externe.

La description de deux points ou plus dans le temps est aussi largement considérée comme essentielle aux discours narratifs, qui correspondent à « la structure langagière dont la temporalité est la référence ultime » (Ricoeur, 1980 : 169). Entre ces deux points dans le temps, il doit y avoir deux phénomènes ou plus qui, au moins dans une certaine mesure, devraient être des objets indépendants : « le discours narratif est la représentation d'au moins deux événements réels ou fictifs ou situations dans une séquence temporelle, sans qu'aucun ne présuppose ou n'implique l'autre » (Prince, 1982 : 4). Cela est étroitement lié à la composante de l'affirmation causale d'un discours narratif, qui en théorie relie deux phénomènes qui seraient, sinon, au moins partiellement indépendants et sur lesquels une grande partie de l'utilisation d'un discours narratif — et de son pouvoir de persuasion — repose. Cela est lié au fait qu'un des critères de la causalité — un concept intuitivement simple mais dont l'identification reste contestée et allusive — est l'ordre temporel ; c'est-à-dire que la cause proposée doit se dérouler avant l'effet. Et c'est cette composante causale que la plupart des spécialistes affirment être au cœur des discours narratifs. Elle est définie de différentes façons comme :

- 'des cadres qui permettent aux êtres humains de relier des phénomènes en apparence sans rapport autour de certaines transformations causales » (Miskimmon et al, 2013 : 5).
- 'des affirmations de connaissances qui incluent des affirmations empiriques au sujet des causes et de la dynamique du phénomène en question » (Boswell et al, 2011 : 2 ; citant Stone 1988 ; Roe 1994 ; Radaelli 1995 ; Banerjee 1998).
- 'des modèles causaux qui répertorient les actions par rapport aux conséquences... de façon à ce que le discours narratif ne décrive pas un épisode historique unique. À la place, il traite plusieurs épisodes historiques, en alertant l'attention du public sur les corrélations à long terme entre les variables adjacentes tout au long de la chaîne causale et en offrant une interprétation causale particulière de ces corrélations » (Eliaz et Spiegel, 2020 : 3787).
- 'Dans sa forme la plus basique, un discours narratif nécessite au moins trois éléments : un état des choses d'origine, une action ou un événement et l'état des choses qui en résulte » (Czarniawska, 1998 : 2).

En ce sens, les discours narratifs sont différents des exposés, des cadres ou des paradigmes car ils sont, tout d'abord, dotés d'« un élément factuel ou cognitif puissant » (Dudley, 2013 : 1143) et deuxièmement, contrairement aux cadres, qui relèvent uniquement du présent, ils présentent un élément dynamique. Par ailleurs, tandis que les discours narratifs relient deux phénomènes de façon causale, un exposé est plus large et défini comme un « ensemble d'idées, de concepts et de catégories par le biais desquels un sens est donné aux phénomènes sociaux et physiques », un exposé sépare donc ce qui est normal de ce qui ne l'est pas (Hajer et Versteeg, 2006 : 175).

Les discours narratifs représentent une part croissante du débat actuel sur les politiques et la migration.

Comme mentionné ci-dessus, les discours narratifs politiques et stratégiques ont une composante supplémentaire qui dépasse les autres discours narratifs puisqu'ils décrivent ce qui, en tant que résultat de la logique interne du discours narratif, devrait être effectué dans le monde réel, en termes, par exemple, de changements stratégiques. « Dans le contexte politique, les formes narratives de pensée et d'expression, qui sont basées sur le fait de relier les événements en chaînes, présentent un autre avantage : elles sont conformes à la logique politique qui consiste à essayer de façonner le présent [ou peut-être de façon plus précise, le futur] à la lumière des leçons [causales] apprises dans le passé » (Shenhav, 2006 : 246).

Boswell et al (2011 : 4) font la distinction entre trois types de discours narratifs politiques. Tout d'abord, il y a ceux qui racontent la nature d'un problème politique. Par exemple, le « problème » de l'immigration irrégulière peut être raconté comme « des trafiquants sans scrupules qui exploitent des victimes » ou, d'un autre côté, « des migrants économiques qui exploitent les failles ». Ces deux discours se concentrent sur la migration irrégulière, la conceptualisent comme un problème et ils le font avec des termes normatifs, bien qu'ils racontent une histoire très différente constituée de différentes spécifications (voir également Schneider et Ingram, 1993). Ensuite, il y a ceux qui racontent les causes d'un problème, souvent avec des « leçons » plus larges en vue des actions futures. Par exemple, le « problème » de la non-intégration des migrants peut être expliqué en tant que résultat de « différences culturelles persistantes ». Troisièmement, il y a ceux qui se focalisent sur les effets (existants ou proposés) des interventions ou des solutions politiques en affirmant, par exemple, que « la restriction des avantages pour les demandeurs d'asile a conduit à une réduction du nombre de demandes d'asile ».

Globalement, les discours narratifs — des représentations sélectives de la réalité sur au moins deux points dans le temps qui incluent une affirmation causale — sont utilisés par les êtres humains pour comprendre une réalité de fait infiniment complexe. Ces descriptions sélectionnent plusieurs objets au sein de cette réalité — personnes, événements, phénomènes, etc. — et font des déclarations sur la façon dont ils sont liés les uns aux autres. Nous construisons tous ces descriptions dans nos esprits à l'aide de notre imagination et nous évaluons celles qui nous sont racontées. Parce que la causalité est, en réalité, extrêmement complexe, ces déclarations sont généralement simplistes, même quand elles sont vraies. Ainsi, bien que X ait pu effectivement provoquer Y dans une certaine mesure (comme un discours narratif pourrait l'affirmer), la réalité peut s'avérer plus compliquée : d'autres facteurs ont peut-être également entraîné Y (en éclipsant éventuellement l'importance de X) ; l'effet de X peut dépendre d'autres facteurs, tels que Z ; et Y peut aussi expliquer X partiellement sous la forme d'une causalité inversée, etc. Ces différentes voies causales — des discours narratifs potentiels à part entière — sont en effet infinies. Certaines peuvent être vraies et d'autres peuvent être fausses, ou au moins invérifiables, tandis que certaines peuvent être exagérées ou minimisées ou uniquement applicables à certaines circonstances. Dans la prochaine section, nous examinons pourquoi certains discours narratifs deviennent populaires tandis que d'autres non.

◆ Explication de la variation de la popularité des discours narratifs — 13

Cette section aborde les principales explications relatives à la variation de la popularité des discours narratifs, au fil du temps et les uns par rapport aux autres. On considère que les discours narratifs varient au fil du temps selon le besoin d'interpréter un phénomène et le fondement externe et empirique d'un discours narratif. Cependant, ils varient les uns par rapport aux autres en fonction de leur cohérence logique interne, des intérêts matériels, des traits psychologiques du destinataire du discours narratif et de la façon dont le discours narratif est présenté.

◆ Nécessité

Il est rare que les personnes prennent la peine d'envisager et de construire des discours narratifs au sujet d'une question sauf si l'interprétation de celle-ci est jugée comme nécessaire. Les sociologues ont affirmé que la place de plus en plus prépondérante des discours narratifs dans l'élaboration de politiques est le reflet d'une plus grande préoccupation avec le risque qui résulte d'un monde plus interconnecté, complexe, et donc imprévisible (Luhmann 1991 ; Beck 1992, 1998 ; Giddens 1994 ; Boswell et al, 2011). Selon cette perspective, les discours narratifs surviennent lorsqu'ils sont nécessaires pour interpréter cette complexité parce qu'un discours narratif stabilise « les hypothèses nécessaires à une prise de décision face à ce qui est véritablement incertain et complexe. Ils peuvent être inexacts d'un point de vue représentatif — et reconnaissables en tant que tels — et pourtant persister et prospérer » (Roe, 1994 : 51). Dans le fond, cela est attribuable au besoin humain d'ordonner le chaos : « en général, nous imposons un ordre à la discontinuité et au changement afin que la recherche de compréhension finisse par réduire une multiplicité complexe de discours narratifs à une entité monolithique (Bevir et Rhodes 2003 : 107). »

Ainsi, il est possible — et même probable — que la popularité de plusieurs discours narratifs en concurrence augmente simultanément, tandis que le besoin relatif à certains discours narratifs augmente en raison de (1) l'importance grandissante d'une question et (2) d'une demande croissante et concomitante visant à trouver une façon d'interpréter cette question, en particulier si elle est (3) nouvelle, complexe et pas bien comprise (voir Dennison, 2019b ; 2020c ; Dennison et Geddes, 2019). En outre, plus une question est présente dans l'agenda politique, plus il est probable que les politiciens et les responsables politiques doivent justifier leurs actions face au public et aux médias, ce qu'ils feront souvent sous la forme de discours narratifs (Boswell et al, 2011 : 12).

Cela dit, bien que la nécessité et l'importance puissent expliquer la variation de la popularité des discours narratifs au fil du temps, elles n'expliquent pas pourquoi certains discours narratifs sont plus populaires que d'autres. En résumé, tous les discours narratifs ne sont pas identiques en termes de popularité potentielle ou actuelle — la mesure dans laquelle le public croit que le discours narratif représente la réalité de façon précise — à un moment et un endroit spécifiques. Un certain nombre de facteurs ont été théorisés — et moins souvent, testés — pour expliquer la popularité d'un discours narratif par rapport aux autres.

Un large éventail d'approches théoriques se concentre sur le rôle des intérêts pour expliquer la popularité des discours narratifs. Pour les théoriciens du choix rationnel, les intérêts réels de l'individu déterminent les discours narratifs auxquels il choisit de croire (Nordlinger 1981 ; Pfeffer 1981, 1984 ; Amara et al. 2004). Cependant, ce point de vue présente la lacune théorique que les individus ont uniquement une capacité limitée à mesurer leurs propres intérêts. Leurs mesures sont affectées par des biais et la lacune empirique qu'il existe une variation significative dans les discours narratifs auxquels les individus avec des intérêts similaires croient. D'autre part, les théoriciens critiques — inspirés par Gramsci et Foucault (voir Boswell et al, 2011, pour une revue) — estiment que les intérêts de la « classe dirigeante » ou similaire dictent la popularité des discours narratifs, qui se propagent depuis longtemps et que le « peuple » intériorise comme relevant de ses propres intérêts. Boswell et al (2011 : 5) affirment que cette conceptualisation est trop simpliste parce qu'elle ne parvient pas à « attribuer de pouvoir aux idées en elles-mêmes, en excluant la possibilité qu'elles puissent façonner les croyances ou les intérêts... une meilleure façon de conceptualiser la relation serait de les comprendre comme mutuellement constitutifs. » En outre, le fait de se reposer sur les intérêts pour expliquer les discours narratifs néglige le sentiment de valeur personnelle et les formes plus larges d'utilité que les êtres humains tirent de la déduction personnelle plutôt que de simplement faire part de leurs intérêts ou d'adopter des discours narratifs externes de façon non critique.

◆ Plausibilité

L'utilisation susmentionnée de la déduction par les êtres humains lors de l'évaluation des discours narratifs nous amène au prochain déterminant important de la popularité d'un discours narratif : sa plausibilité. La plausibilité d'un discours narratif est déterminée par sa cohérence, à la fois interne — la mesure dans laquelle il fait sens au niveau théorique — et externe — la mesure dans laquelle ses affirmations correspondent aux informations disponibles sur le monde réel (Lodge et Taber, 2005 ; Taber et Lodge, 2006). Surtout, la plausibilité interne d'un discours narratif est relativement fixe au fil du temps, tandis que sa plausibilité externe peut rapidement évoluer en fonction des informations disponibles sur le monde. Boswell et al (2011 : 6) regroupent « la constance, la cohérence et la plausibilité », bien que les deux premières puissent être vues comme déterminant la dernière. Un autre déterminant de sa plausibilité peut être la crédibilité du messenger du discours narratif, à nouveau à la fois de façon interne — la mesure dans laquelle, théoriquement, le messenger semble être la source fiable — et de façon externe — la mesure dans laquelle, empiriquement, le messenger a été une source fiable par le passé (voir Hovland et Weiss, 1951 ; Olson, 2003). La plausibilité, cependant, va au-delà d'un critère simplement objectif.



Les discours narratifs ont plus de chances d'être crus lorsqu'ils activent l'imagination, le « processus cognitif par lequel l'esprit utilise les informations acquises précédemment pour simuler ce qui existe ou ce qui pourrait exister (Oatley, 1995) »... sur lequel les personnes se reposent... « pour apprendre et interpréter le monde social et imaginer ce qui se passera si elles prennent certaines mesures (Strauss, 1959) » (McLaughlin et Valez, 2019 : 24). L'esprit humain « rassemble constamment, emmagasine et organise les informations entrantes pour créer des représentations cognitives du monde » qui se traduisent par l'imagination. Cette-dernière a donc plus de chances d'être activée lorsque le discours narratif correspond au moins partiellement à la conception du monde préexistante de l'individu, en maintenant ainsi l'harmonie cognitive. Si le discours narratif n'y correspond pas, l'individu aura plus de difficultés à simuler cognitivement — « à imaginer » — le discours narratif et ressentira plus probablement de l'insatisfaction ou de la méfiance — des émotions typiques suite à une dissonance cognitive — dans l'après-coup. Cela dit, comme nous l'avons évoqué, les individus ne sont pas fermés aux nouvelles informations et sont, en effet, constamment en train de mettre à jour leur compréhension du monde en se basant sur de nouvelles informations qu'ils estiment être correctes.

En outre, lorsque les discours narratifs affirment, au lieu de menacer, l'identité personnelle et qui plus est, la métacognition, (l'image de soi), ils ont plus de chances de réussir (Shanahan, et al, 2011). Par exemple, Krebs (2015) affirme que les discours narratifs de la politique étrangère américaine sont dérivés de la compréhension de soi relative à « l'exceptionnalisme américain » qui considère les États-Unis comme les champions héroïques de la démocratie dans un monde de gouvernements tyranniques. À partir de ces deux éléments clés, des discours narratifs infinis peuvent être facilement dérivés pour donner du sens à un large éventail de questions de politique étrangère. De même, la mesure dans laquelle un discours narratif correspond aux valeurs personnelles d'un individu affecte la mesure dans laquelle celui-ci est prédisposé à croire ce discours narratif (Dennison, 2020d).

La capacité d'un discours narratif à engager l'imagination et les émotions d'une personne dépend également de la qualité du récit spécifique dans lequel le discours narratif est utilisé. Les narrateurs doivent éviter de rompre la « suspension de l'incrédulité » — en général des rappels non naturels ou discordants qui montrent que le discours narratif et la réalité sont loin d'être identiques, par exemple des clichés ou des tentatives de persuasion ouvertement transparentes — et à la place « effectuer un bond normatif de façon à le rendre élégant, irréfutable, et même évident » (Dudley, 2013 : 1142). Le processus qui consiste à atteindre cette « suspension de l'incrédulité » a été dénommé « transport » par les spécialistes. Il s'agit du processus par lequel « tous les systèmes mentaux et les capacités mentales de la personne deviennent focalisés sur les événements qui se déroulent dans le discours narratif (Green et Brock, 2002 : 324). En outre, la personne se considère au sein de l'histoire en tant que protagoniste, ce qui conduit à de l'empathie (Busselle et Bilandzic, 2008).

Lorsque ce transport est atteint, les individus ont plus de chances de croire des postulats supplémentaires du discours narratif et ils ont plus de chances de considérer les événements et les résultats du discours narratif comme pertinents sur le plan personnel (McLaughlin et Valez, 2019). En outre, les individus ont plus de chances d'être « transportés » dans le discours narratif lorsque leurs hypothèses initiales correspondent à leurs croyances, attitudes, expériences et visions du monde et lorsqu'ils les considèrent comme pertinentes sur le plan personnel. Des recherches récentes ont montré que les citoyens peuvent s'imprégner complètement d'un discours narratif politique mais leur prédisposition à être « transportés » de cette façon varie considérablement, ce qui modère leur susceptibilité au pouvoir de persuasion des discours narratifs (McLaughlin et Valez, 2019 ; Wojcieszak et Kim, 2016 ; Lee et Shin, 2014).

De façon générale, le niveau d'acceptation d'un discours narratif est défini par la mesure dans laquelle un discours narratif : (1) permet de donner du sens à une question, définie par la nouveauté, la complexité, le risque, l'incertitude et l'importance de la question (cela signifie que des discours narratifs concurrents peuvent devenir populaires simultanément) ; (2) correspond aux intérêts individuels ; (3) est plausible, à la fois en termes de logique interne et par rapport à la façon dont les preuves externes soutiennent le discours narratif, ainsi que la crédibilité du message ; (4) engage les émotions et l'imagination de la personne ; en fonction de l'harmonie cognitive, l'identité personnelle et la métacognition, la pertinence personnelle et la qualité du récit, qui peut « transporter » les destinataires du discours narratif de façon à leur faire accepter l'inclusion sélective d'objets et les affirmations sur les relations comme légitimes. Ces critères sont résumés dans la Figure 1, ci-dessous.

Figure 1. Cadre théorique pour la variation relative au succès des discours narratifs



◆ La popularité et la distribution actuelles des discours narratifs sur la migration dans la région euro-méditerranéenne — 17

Dans cette section, nous prenons en compte les discours narratifs les plus largement répandus sur l'immigration dans la région euro-méditerranéenne aujourd'hui. Il existe déjà un travail important qui s'intéresse aux discours narratifs sur la migration. Par exemple, des organisations telles que l'Overseas Development Institute ont produit des études par pays qui identifient la popularité de certains discours narratifs sur la migration au Kenya, en Suède, en Ouganda, au Royaume-Uni et aux États-Unis (par ex. ODI, 2019). De même, l'analyse de l'ICMPD (2017) fournit une vue d'ensemble de la façon dont les médias rendent compte de la migration dans 17 pays de la région euro-méditerranéenne ainsi que de l'environnement journalistique plus large et des principaux discours narratifs. Cependant, malgré l'utilité de ces études et d'autres qui y sont liées, soit (1) elles ne prennent pas en compte la région euro-méditerranéenne, (2) elles conceptualisent des discours narratifs relativement simples en tant que perceptions positives ou négatives de l'immigration sans spécifier les principales affirmations qualitatives des discours narratifs, ou (3) elles identifient les principaux discours narratifs mais elles ne mesurent pas leur véritable popularité en effectuant des affirmations peu fiables sur leur importance. Pour cela, dans cette section, nous fournirons une vue d'ensemble de la popularité des discours narratifs sur la migration dans la région.

Les discours narratifs sur les causes de la migration relèvent généralement de termes normatifs liés à la justice ou à l'équité tandis que les discours narratifs sur les effets de la migration relèvent plus souvent de termes liés à l'efficacité. En ce qui concerne ces derniers, les discours narratifs peuvent être essentiellement groupés en quatre catégories, les effets de la migration sur : (1) les emplois et l'économie ; (2) le crime et le terrorisme ; (3) l'asile et les objectifs humanitaires ; et (4) le conflit social et la culture.

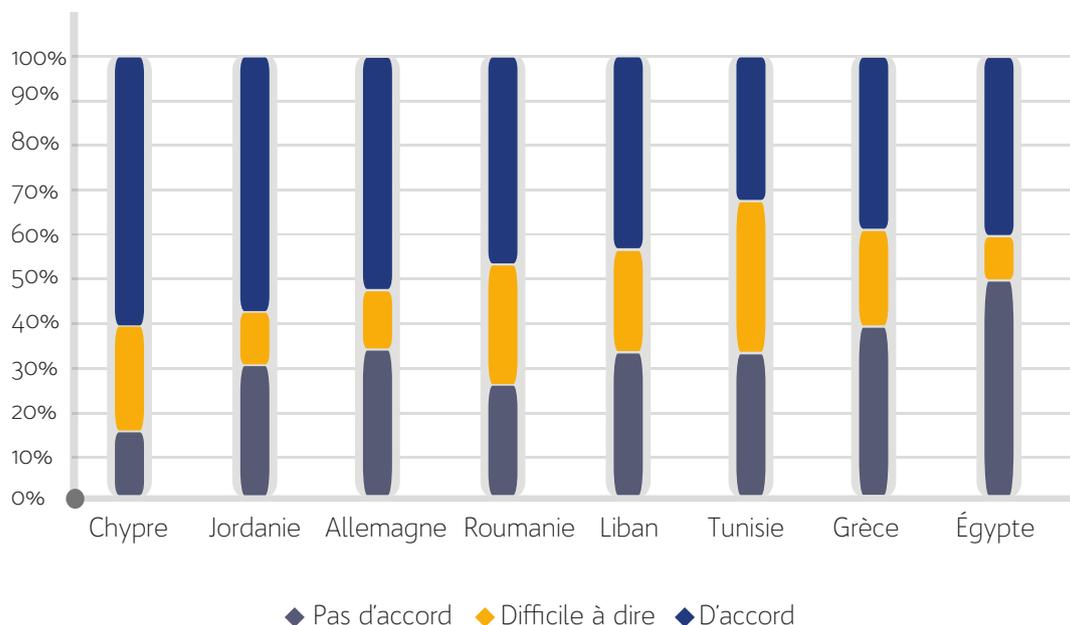
Le World Values Survey de 2017-2020 (WVS ; Haerpfer et al, 2020), inclut pour la première fois des questions sur la croyance dans chacun de ces discours narratifs. Le WVS 2017-2020 correspond à la 7ème vague de l'enquête, qui remonte aux années 1980. Pour cette vague, 49 pays et territoires ont fait l'objet d'une enquête dans le monde entier entre début 2017 et mi-2020. Tous les pays ont utilisé des échantillons aléatoires représentatifs de la population adulte et la grande majorité des enquêtes ont été menées avec des entretiens en face à face. Sur les 49 pays initiaux, huit font partie de la région euro-méditerranéenne de l'ICMPD : Chypre, l'Égypte, l'Allemagne, la Grèce, la Jordanie, le Liban, la Roumanie, la Tunisie.

Le WVS a demandé aux participants : « Selon vous, quels ont été les effets de l'immigration sur le développement de [ce pays] ? Pour chacune des affirmations suivantes sur les effets de l'immigration, veuillez me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec celle-ci. » Les personnes menant les entretiens avaient pour consigne de ne pas relever une troisième option « difficile à dire » et de coder uniquement la réponse si les participants donnaient activement leur opinion. Les huit effets — quatre positifs et quatre négatifs — de la migration sur le développement de leur pays au sujet desquels les participants devaient exprimer leur accord ou leur désaccord étaient les suivants :

1. "Occupation d'emplois vacants importants"
2. "Renforcement de la diversité culturelle"
3. "Meilleures conditions de vie offertes aux habitants des pays pauvres"
4. "Asile accordé aux réfugiés politiques qui sont persécutés ailleurs"
5. "Augmentation du taux de criminalité"
6. "Augmentation du risque de terrorisme"
7. "Augmentation du chômage"
8. "Création d'un conflit social"

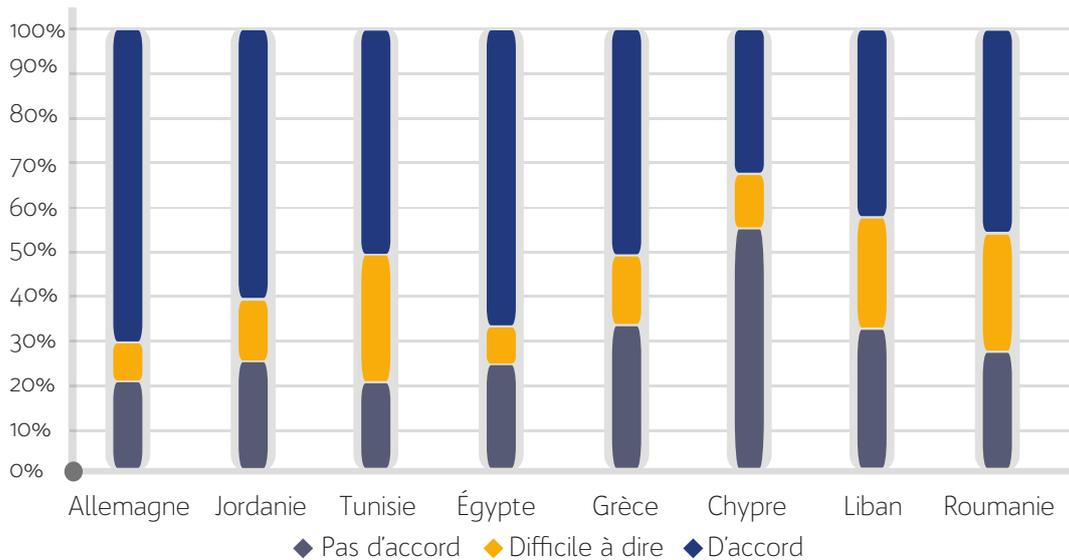
Dans la Figure 2, nous voyons la proportion de chacun des huit pays qui sont d'accord sur le fait que l'immigration a eu pour effet d'occuper des emplois vacants importants — affirmation qui relève d'un discours narratif plus large relatif au « bon pour l'économie ». Il existe des différences considérables entre les pays en ce qui concerne la popularité de ce discours narratif. À Chypre, en Jordanie, en Allemagne, en Roumanie et au Liban, les citoyens ont beaucoup plus de chances d'être d'accord que de ne pas être d'accord avec celui-ci. La Tunisie et la Grèce font part d'une répartition à peu près égale ; tandis qu'en Égypte, les individus ont relativement peu de chances d'être d'accord avec ce discours narratif. Il n'y a pas de différence flagrante entre l'Europe et les Pays partenaires du Sud (PPS) en ce qui concerne ce discours narratif.

Figure 2. Accord avec le fait que l'immigration a eu pour effet d'« occuper des emplois vacants importants » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020



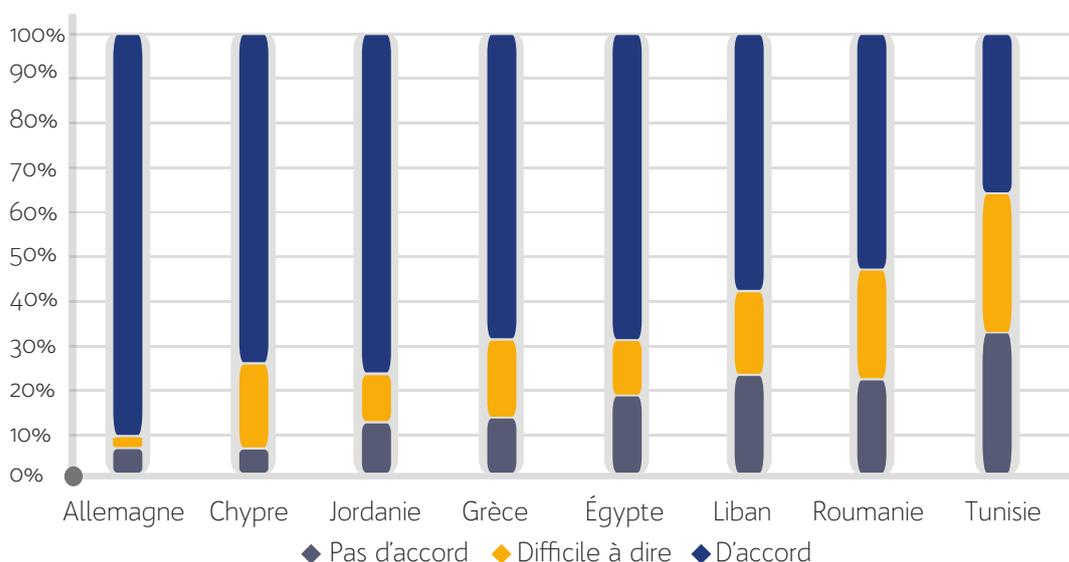
Dans la Figure 3, nous voyons dans quelle mesure les citoyens sont d'accord avec le fait que l'immigration a eu pour effet de renforcer la diversité culturelle dans chaque pays. Ce discours narratif est particulièrement populaire dans la région euro-méditerranéenne : dans l'ensemble des huit pays ayant fait l'objet de l'enquête, les personnes ont plus de chances d'être d'accord que de ne pas être d'accord avec cette affirmation, avec une écrasante majorité en Allemagne et en Jordanie. Parmi les pays pris en compte, dans aucun d'entre eux les participants se sont avérés plus susceptibles de ne pas être d'accord que d'être d'accord avec le discours narratif relatif au « renforcement de la diversité culturelle ».

Figure 3. Accord avec le fait que l'immigration a eu pour effet de « renforcer la diversité culturelle » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020



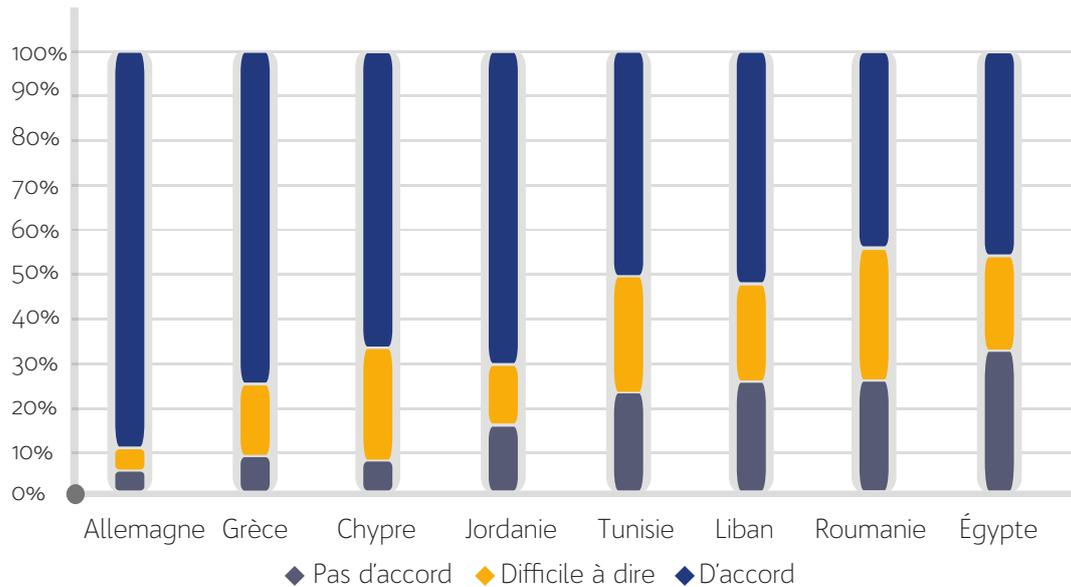
Dans la Figure 4, nous voyons la proportion de chaque pays qui est d'accord avec le fait que l'immigration vers leur pays a eu pour effet d'« offrir aux habitants des pays pauvres de meilleures conditions de vie ». Encore une fois, ce discours narratif est extrêmement populaire, les personnes sont plus susceptibles d'être d'accord que de ne pas être d'accord avec celui-ci dans les huit pays pris en compte. Dans sept des huit pays, le pourcentage de personnes d'accord avec le discours narratif lié au fait d'« offrir aux personnes pauvres une meilleure vie » a été plus de 20 pour cent supérieur au pourcentage de personnes en désaccord.

Figure 4. Accord avec le fait que l'immigration a eu pour effet d'« offrir aux habitants des pays pauvres de meilleures conditions de vie » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020



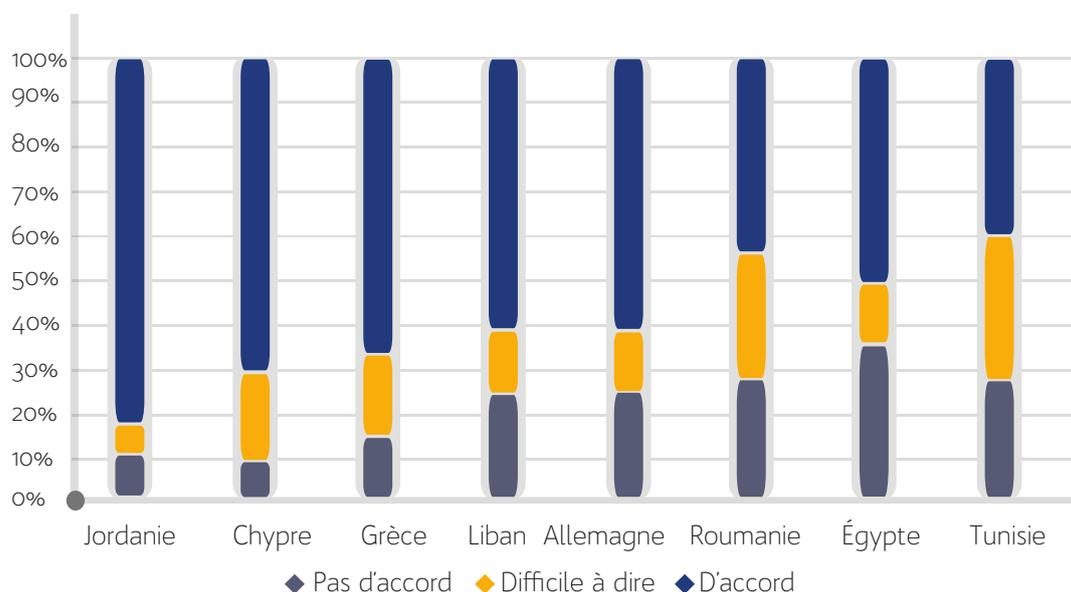
Les réponses au dernier des quatre discours narratifs positifs — que l’immigration a eu pour effet d’« accorder l’asile aux réfugiés politiques qui sont persécutés ailleurs » — sont présentées dans la Figure 4 ci-dessous. Tout comme le discours narratif concernant « l’aide aux personnes pauvres », ce discours narratif plus politique relatif à « l’asile » bénéficie d’une grande popularité dans la région, avec des personnes plus susceptibles d’être d’accord que d’être en désaccord avec celui-ci dans les huit pays pris en compte.

Figure 5. Accord avec le fait que l’immigration a eu pour effet d’« accorder l’asile aux réfugiés politiques qui sont persécutés ailleurs » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020



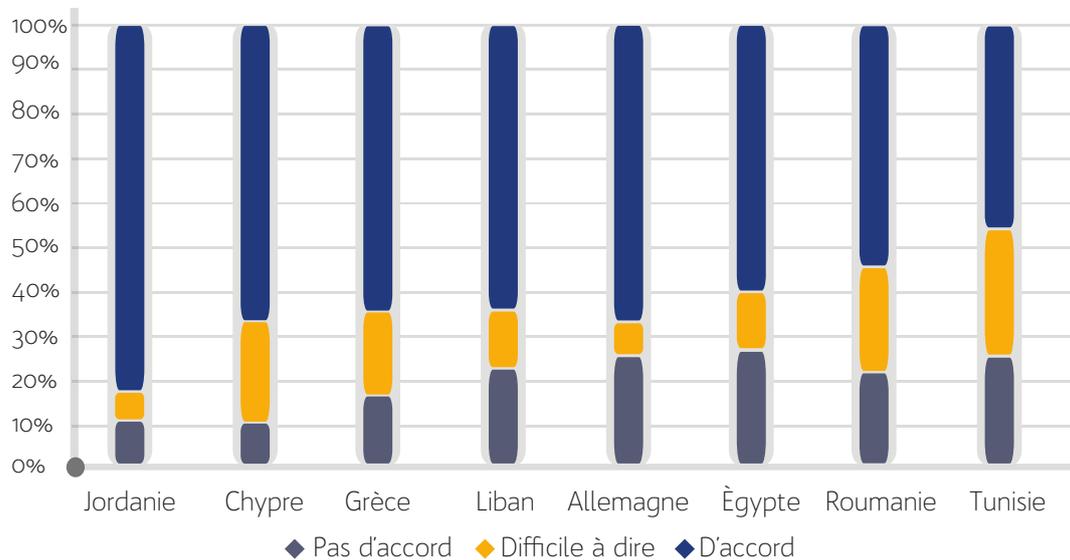
En ce qui concerne les discours narratifs plus négatifs, dans la Figure 6 ci-dessous, nous voyons que dans les huit pays pris en compte, les personnes ont plus de chance d’être d’accord que de ne pas être d’accord sur le fait que l’immigration a eu pour effet d’« augmenter le taux de criminalité » dans leur pays.

Figure 6. Accord avec le fait que l’immigration a eu pour effet d’« augmenter le taux de criminalité » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020



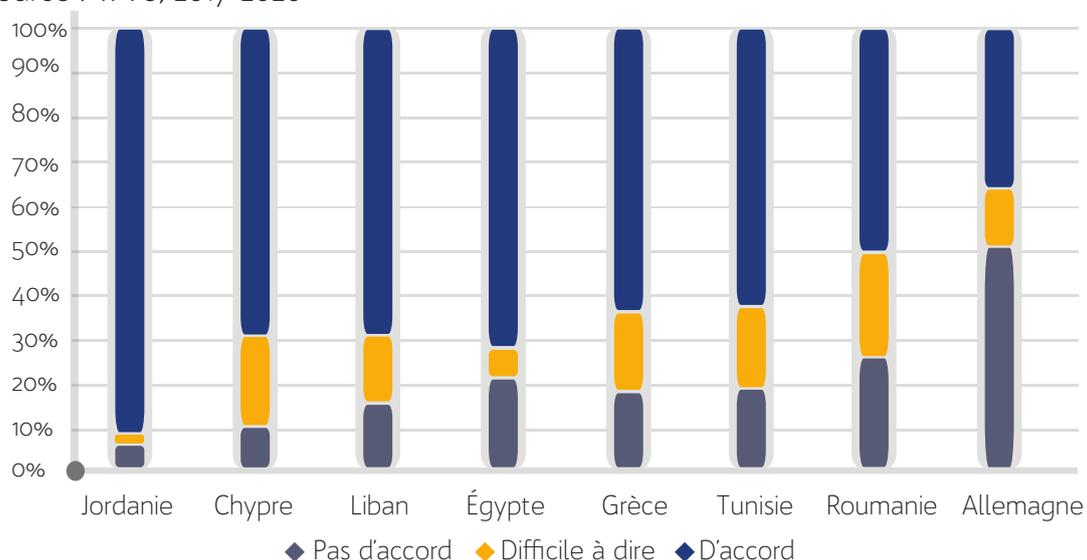
De même, comme indiqué dans la Figure 7, les personnes ont plus de chances d'être d'accord que de ne pas être d'accord sur le fait que l'immigration a eu pour effet d'« augmenter le risque de terrorisme » dans les huit pays pris en compte.

Figure 7. Accord avec le fait que l'immigration a eu pour effet d'« augmenter le risque de terrorisme » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020



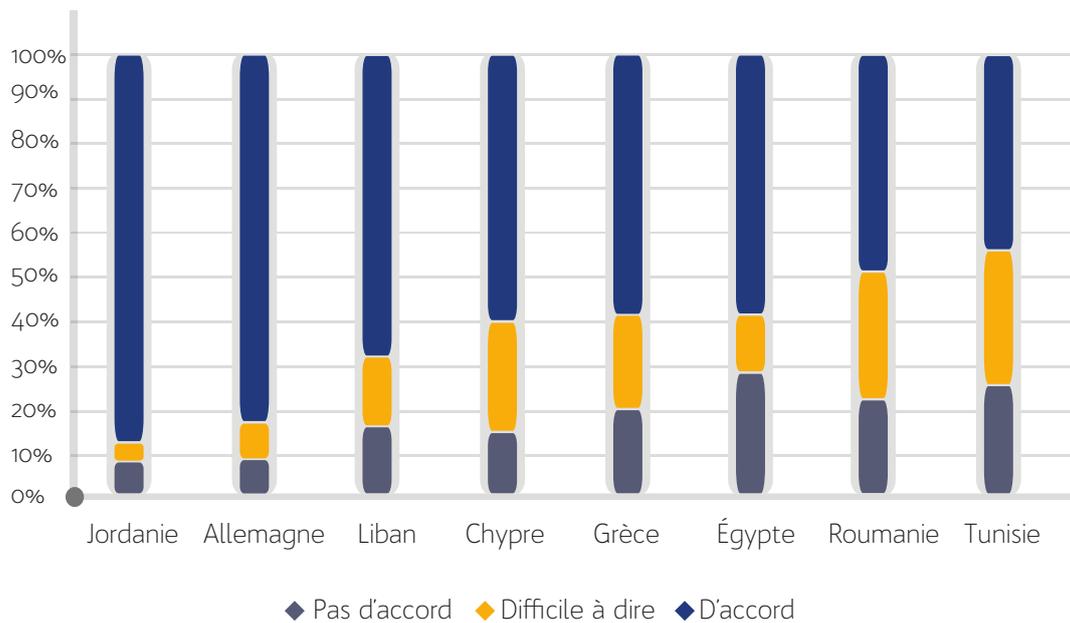
En ce qui concerne l'effet de l'immigration sur l'augmentation du chômage, comme présenté dans la Figure 8, dans tous les pays sauf un — l'Allemagne — les personnes sont plus susceptibles d'être d'accord que de ne pas être d'accord avec ce discours narratif. Il est à noter que dans quatre des pays dans lesquels les personnes sont plus susceptibles d'être d'accord avec le fait que l'immigration augmente le chômage (Chypre, Jordanie, Roumanie et Liban), les personnes sont également plus susceptibles d'être d'accord que d'être en désaccord avec le fait que l'immigration a permis d'occuper des emplois vacants importants, comme présenté dans la Figure 2. Cela soutient l'idée que (1) le cadre d'un discours narratif affecte la mesure dans laquelle les personnes sont d'accord avec celui-ci et (2) que les personnes sont capables d'avoir des points de vue nuancés et donc de pouvoir être d'accord avec des discours narratifs en apparence opposés sur une même question.

Figure 8. Accord avec le fait que l'immigration a eu pour effet d'« augmenter le chômage » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020



Enfin, dans la Figure 9, nous voyons l'accord des huit pays relatif au fait que l'immigration crée un conflit social dans leur pays. Dans tous les pays, les personnes sont plus susceptibles d'être d'accord que de ne pas être d'accord avec ce discours. Cependant, les différences exactes varient considérablement. En Jordanie et en Allemagne, plus de 80 pour cent des citoyens croient que l'immigration a créé des conflits sociaux dans leur pays, par rapport à seulement 44 pour cent en Tunisie.

Figure 9. Accord avec le fait que l'immigration a eu pour effet de « créer un conflit social » dans le pays. Source : WVS, 2017-2020

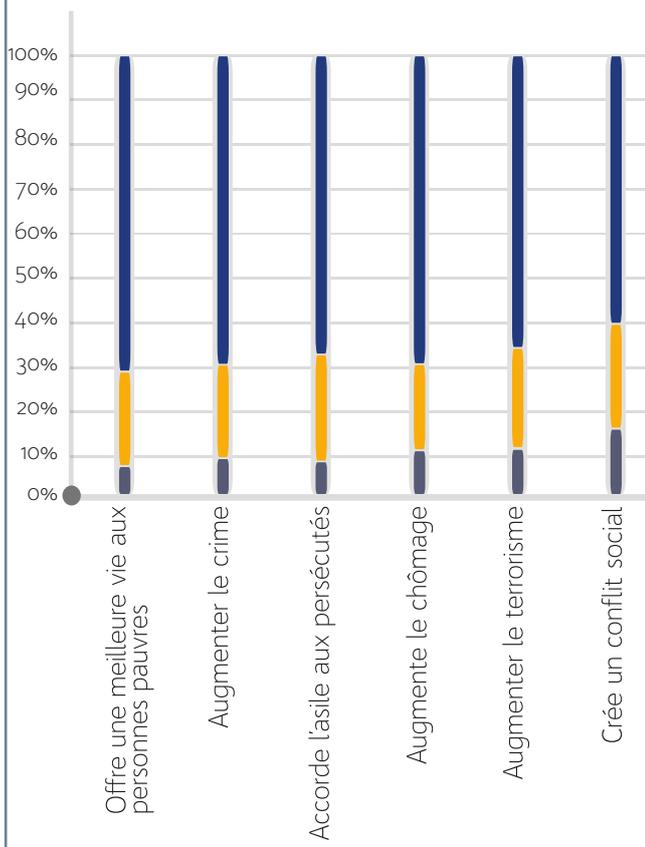


L'accord relatif à chacun des huit discours narratifs sur la migration mentionnés ci-dessus est présenté pour chaque pays dans la Figure 10 ci-dessous, dans l'ordre d'un accord net (pourcentage d'accord moins pourcentage de désaccord).

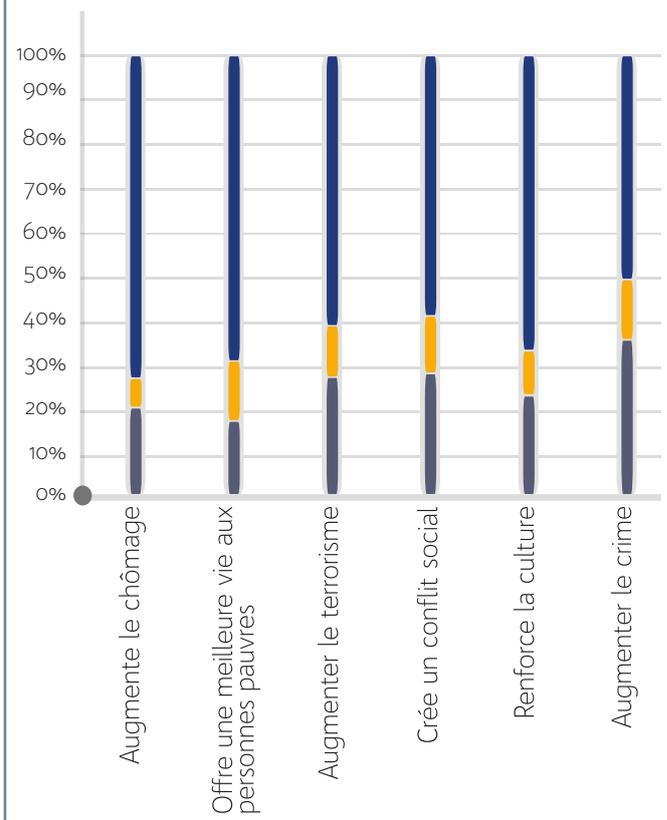
Figure 10. Accord avec les discours narratifs sur la migration par pays. Source : WVS 2017-2020



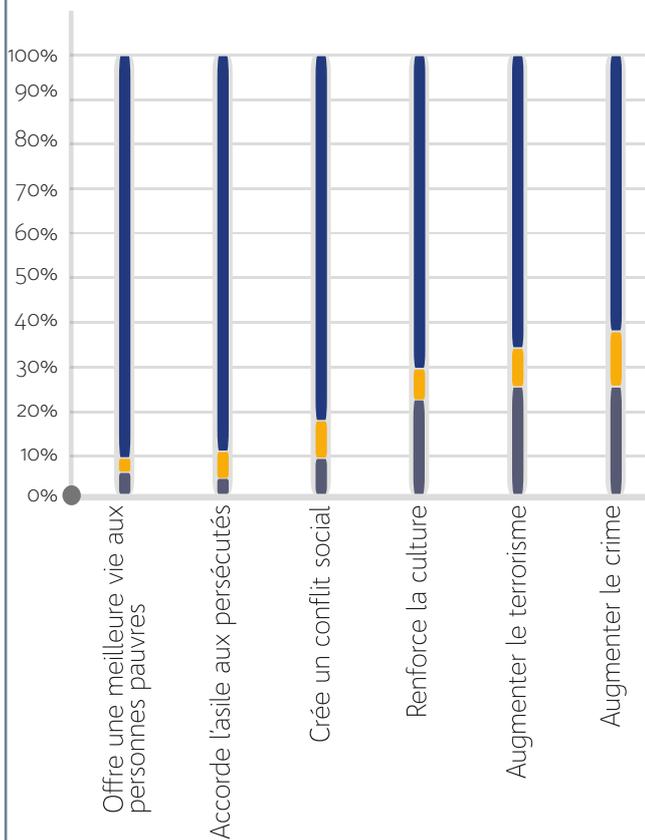
Chypre



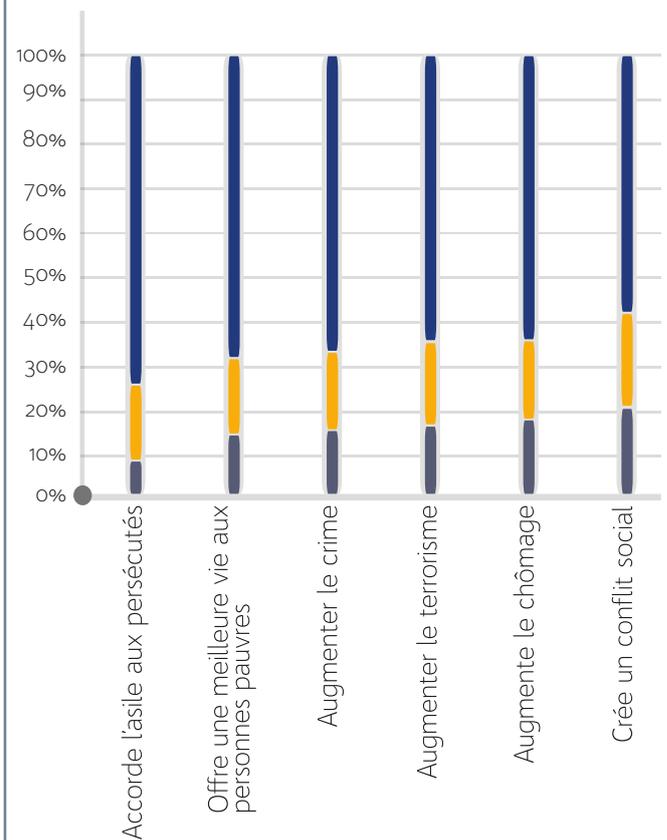
Égypte



Allemagne

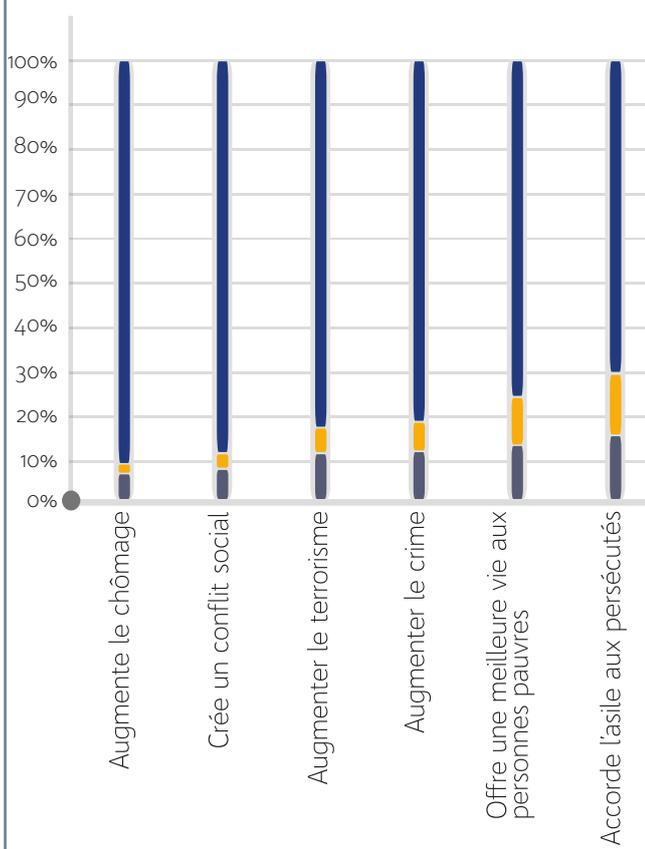


Grèce

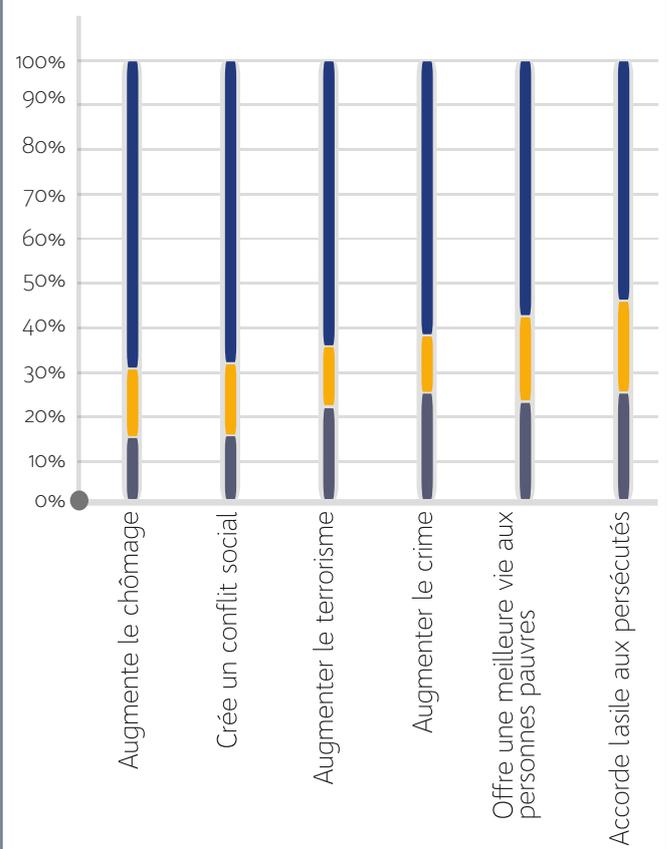


◆ Pas d'accord ◆ Difficile à dire ◆ D'accord

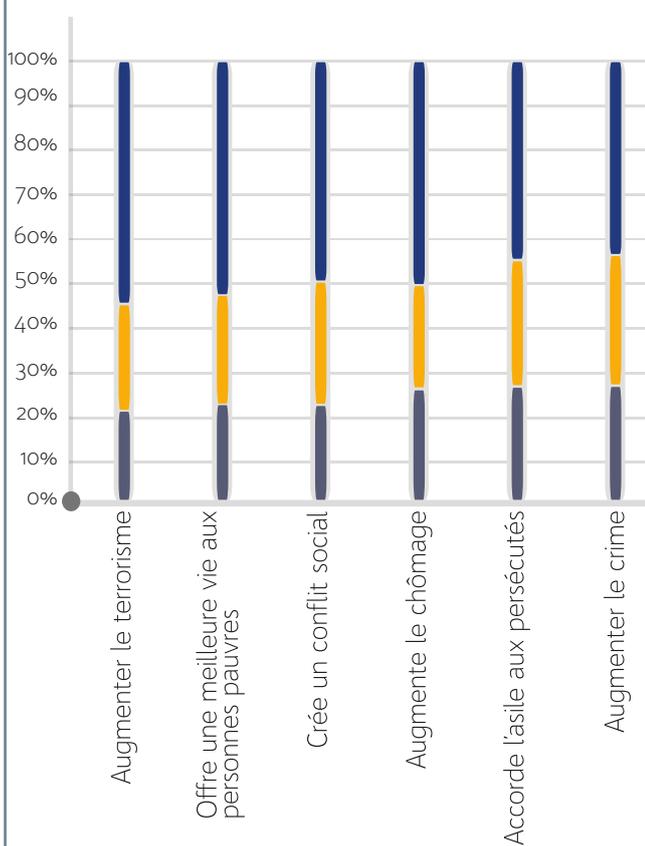
Jordanie



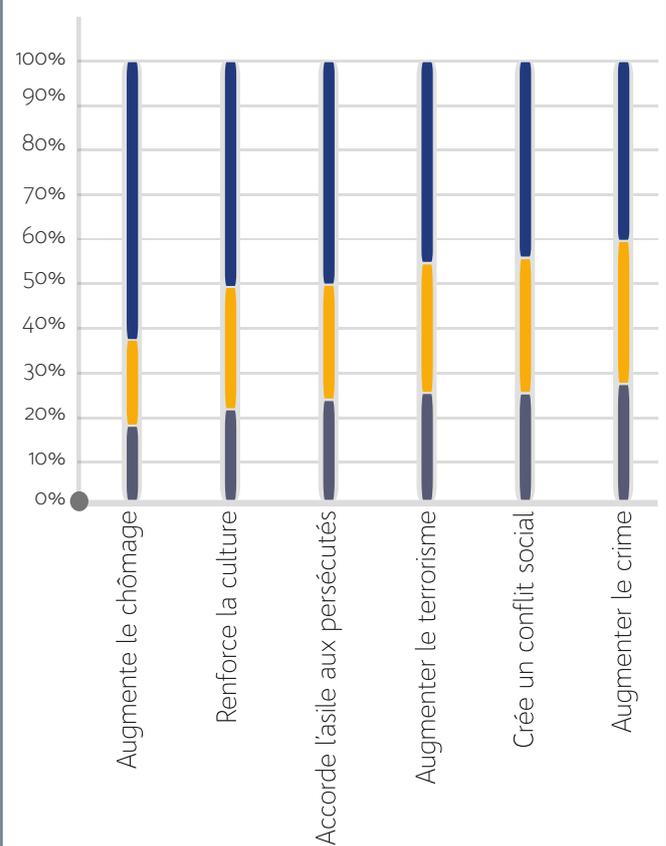
Liban



Roumanie



Tunisie



◆ Pas d'accord ◆ Difficile à dire ◆ D'accord

◆ Les effets des discours narratifs : _____ 25 comment la croyance dans les discours narratifs affecte les préférences politiques

L'effet des discours narratifs sur les attitudes et les comportements publics reste moins exploré dans les publications spécialisées que leurs rôles dans les organisations et les cercles d'élaboration des politiques, ainsi que leurs effets sur les résultats des politiques. Tout au long des années 1990 et 2000, les spécialistes (Goldstein et Keohane 1993 ; Berman 2001 ; Bleich 2002 ; Schmidt et Radaelli 2004) se sont de plus en plus tournés vers le rôle des discours narratifs dans l'explication des résultats des politiques dans le cadre d'une reconnaissance plus large — et peut-être insuffisamment considérée d'un point de vue critique — que ni les « faits », ni les « intérêts » peuvent expliquer suffisamment la variation relative aux décisions des responsables politiques (Boswell et al, 2011). Cela a entraîné des avancées théoriques du Narrative Policy Framework (cadre narratif des politiques) (Jones et McBeth, 2010), conçu pour capter et décrire les discours narratifs politiques ainsi que leurs effets. En ce qui concerne les attitudes publiques, Jones (2010) montre que la structure narrative, en termes d'affects pour les individus, influence l'opinion publique, avec une expérience sur les attitudes à l'égard du changement climatique. En outre, les études psychologiques ont montré de façon répétée que les discours narratifs sont plus persuasifs que les faits bruts ou les informations techniques (Ricketts, 2007 ; Golding et al, 1992) tandis que les discours narratifs sur le changement climatique basés sur la responsabilité individuelle, l'efficacité et les bonnes entreprises sont plus convaincants que ceux basés sur une perspective mondiale. Ainsi, dans cette section, nous prenons en compte la façon dont les discours narratifs sur la migration affectent les préférences politiques en matière de migration.

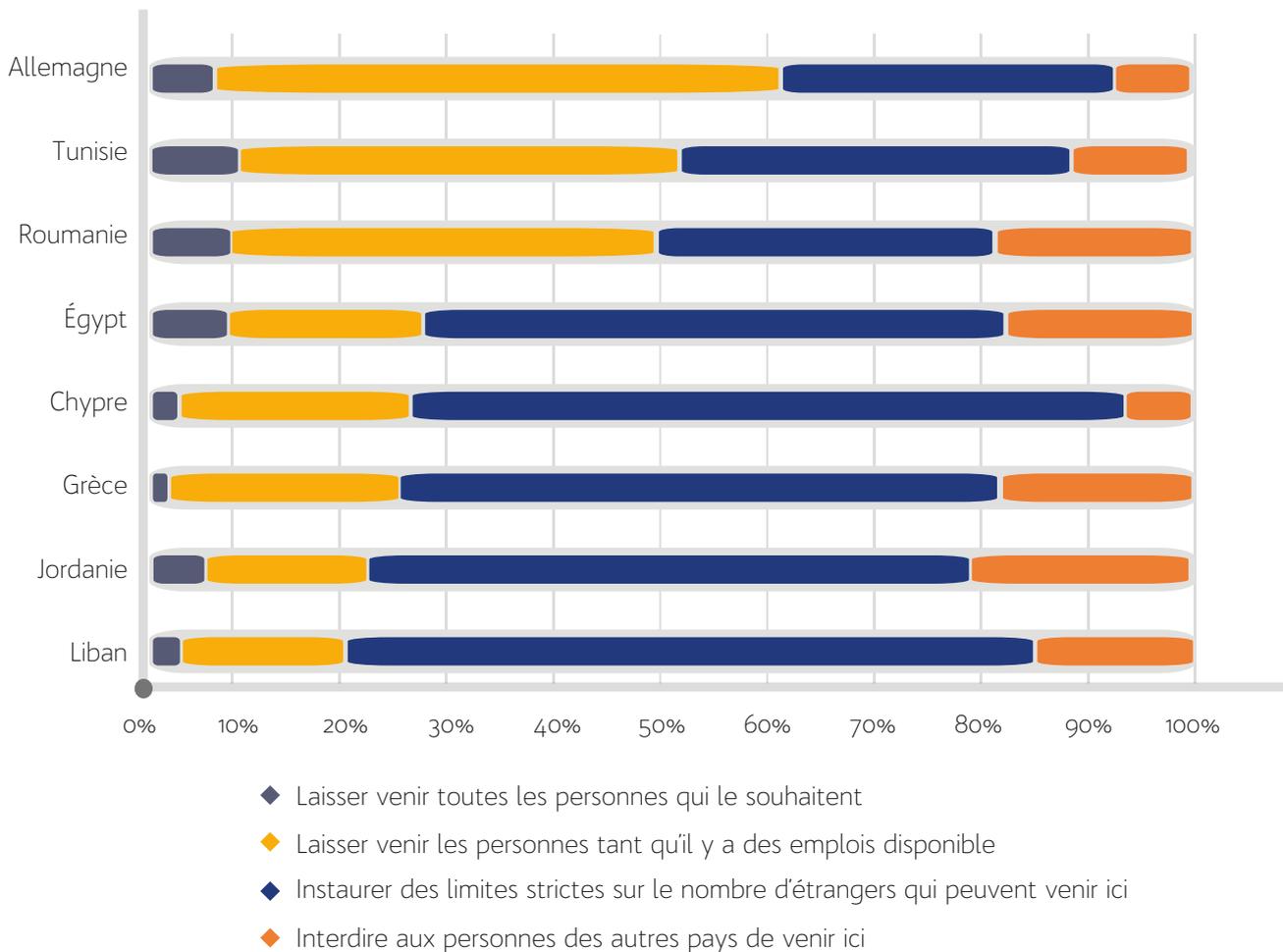
La même enquête WVS utilisée ci-dessus interroge également les participants sur leur politique d'immigration préférée, en leur demandant « En ce qui concerne les personnes des autres pays qui viennent travailler ici, que devrait faire le gouvernement selon vous ? »

1. Laisser venir toutes les personnes qui le souhaitent
2. Laisser venir les personnes tant qu'il y a des emplois disponibles
3. Instaurer des limites strictes sur le nombre d'étrangers qui peuvent venir ici
4. Interdire aux personnes des autres pays de venir ici



Les réponses sont présentées dans la Figure 11, dans l'ordre des opinions favorables concernant une politique d'immigration ouverte, définies dans le cadre de ce graphique comme la somme de ceux ayant répondu soit « Laisser venir toutes les personnes qui le souhaitent » et « Laisser venir les personnes tant qu'il y a des emplois disponibles », étant donné que la question précise que les personnes viennent dans le pays pour travailler. Comme nous pouvons le constater, les participants allemands sont les plus favorables à une politique d'immigration plus ouverte tandis que les participants libanais y sont le moins favorables.

Figure 11. Politique d'immigration préférée par pays. Source : WVS, 2017-2020



Avec ces informations — et la présupposition théorique, justifiée par la discussion ci-dessus, que les croyances dans les discours narratifs affectent les préférences politiques — nous pouvons envisager la mesure dans laquelle chaque discours narratif est susceptible d'influencer les préférences à l'égard des politiques d'immigration en prenant en compte les corrélations des paires entre la croyance dans les discours narratifs et les préférences en matière de politique d'immigration. Il est fort probable qu'au moins une partie de la relation soit due à des variables confondantes et à la causalité inversée. La forte plausibilité théorique liée au fait que les perceptions concernant les effets de l'immigration conduisent partiellement à la politique migratoire préférée signifie que ces corrélations offrent un premier examen utile de la relation entre les discours narratifs et les préférences politiques. Les recherches futures devraient tester ces relations pour déduire une causalité de façon plus solide.

Dans le Tableau 1, les corrélations des paires entre chacun des discours narratifs (traduites par : 0=pas d'accord ; 1=difficile à dire ; 2=d'accord) et la politique d'immigration préférée (traduite par 1-4, basée sur les réponses énumérées ci-dessus) sont présentées par pays, de même que la moyenne par région. Comme indiqué, cinq discours narratifs se démarquent particulièrement par rapport aux autres en termes d'impact sur les préférences à l'égard des politiques d'immigration. Un de ceux-ci est positif : le discours narratif qui consiste à dire que l'immigration a « renforcé la diversité culturelle ». Quatre sont négatifs : l'immigration a « augmenté le terrorisme », « augmenté le taux de criminalité », « créé un conflit social », « augmenté le chômage ». Les trois autres discours narratifs : elle a permis « d'occuper des emplois vacants importants » ; « d'offrir aux habitants des pays pauvres de meilleures conditions de vie » et « d'accorder l'asile aux réfugiés politiques qui sont persécutés ailleurs » s'avèrent toutes considérablement moins prédictives des attitudes à l'égard de l'immigration. Il existe certaines différences entre les pays mais la variation de la capacité de ces discours narratifs à prédire les préférences en termes de politiques d'immigration dans la région est assez cohérente. Cela suggère que l'emphase (ou le discrédit) relatifs aux cinq discours narratifs sélectionnés sont davantage susceptibles d'influencer les préférences à l'égard des politiques d'immigration, de façon négative ou positive en fonction du discours narratif choisi.

Table 1. Corrélations des paires entre l'accord avec les discours narratifs et les préférences en matière de politique d'immigration, selon les pays euro-méditerranéens. Source : WVS 2017-2020.

	Chypre	Égypte	Allemagne	Grèce	Jordanie	Liban	Roumanie	Tunisie	Moyenne
Occupe les emplois vacants	-0.17*	-0.10*	-0.26*	-0.26*	-0.05*	-0.17*	0.01	-0.05*	-0.12*
Renforce la culture	-0.22*	-0.12*	-0.29*	-0.33*	-0.05	-0.25*	-0.05	-0.24*	-0.21*
Aide les personnes pauvres	-0.06	-0.02	-0.06*	-0.22*	0.05	-0.02	-0.03	0.18*	-0.07*
Accorde l'asile	-0.06	-0.12*	-0.08*	0.12*	0.02	-0.05	-0.00	-0.14*	-0.08*
Augmente le crime	0.21*	0.27*	0.30*	0.40*	0.15*	0.11*	0.31*	0.29*	0.28*
Augmente le terrorisme	0.28*	0.34*	0.34*	-0.35*	0.19*	0.08*	0.25*	0.26*	0.27*
Augmente le chômage	0.23*	0.28*	0.26*	0.34*	0.17*	-0.03	0.19*	0.24*	0.27*
Crée un conflit social	0.21*	0.26*	0.21*	0.30*	0.20*	0.10*	0.26*	0.24*	0.21*

Remarques : * signifie que la corrélation des paires est statistiquement significative à un niveau de 95 %.

- Amara, N., Ouimet, M. and Landry, R. 2004. 'New Evidence on Instrumental, Conceptual and Symbolic Utilization of University Research in Government Agencies', *Science Communication*, 26:1, 75–106.
- Balch A, Geddes A. 2011. Opportunity from Crisis? Organisational Responses to Human Trafficking in the UK. *The British Journal of Politics and International Relations*, 13(1):26–41
- Banerjee, S. 1998. 'Narratives and interaction: A constitutive theory of interaction and the case of the All-India Muslim League', *European Journal of International Relations*, 4:2, 178–203.
- Beck, U. 1992. *Risk Society: Towards a New Modernity* (London: Sage).
- Beck, U. 1998. 'Politics of risk society', in Franklin, J. (ed.), *The Politics of Risk Society* (Cambridge: Polity), 9–22.
- Berman, S. 2001. 'Review article: Ideas, norms, and culture in political analysis', *Comparative Politics*, 33:2, 231–250.
- Bevir, M. and Rhodes, R. A.W. 2003. *Interpreting British Governance*, London: Routledge
- Bleich, E. 2002. 'Integrating ideas into policy-making analysis: Frames and race policies in Britain and France', *Comparative Political Studies*, 35:9, 1054–1076
- Boswell C, Geddes A, Scholten P. 2011. The Role of Narratives in Migration Policy-Making: A Research Framework. *The British Journal of Politics and International Relations*, 13(1):1–11.
- Boswell C. 2011. Migration Control and Narratives of Steering. *The British Journal of Politics and International Relations*, 13(1):12–25.
- Busselle, R., & Bilandzic, H. (2008). Fictionality and perceived realism in experiencing stories: A model of narrative comprehension and engagement. *Communication Theory*, 18, 255–280
- Cornog, E. 2004. *The Power and the Story*. New York: Penguin.
- Czarniawska, B. 1998. *A narrative approach to organization studies*. Thousand Oaks, CA: Sage
- Dennison, J. 2019a Impact of Public Attitudes to migration on the political environment in the Euro-Mediterranean Region: Europe. ICMPD report: https://migrationpolicycentre.eu/wp-content/uploads/2019/04/OPAM_Chapter1_Report.pdf
- Dennison, J. 2019b. 'A Review of Public Issue Salience: Concepts, Determinants and Effects on Voting' in *Political Studies Review*, 17(4): 436–446
- Dennison, J. 2020a. What policy communication works for migration? Using values to depolarise. ICMPD report: https://euneighbours.eu/sites/default/files/publications/2020-08/EMM4_OPAM__3rd_chapter_Using_values_to_depolarise.pdf
- Dennison, J. 2020b How to perform impact assessments: Key steps for assessing communication interventions.

- ICMPD report: https://www.icmpd.org/fileadmin/user_upload/202010_EMM_PAM_Impact_Assessment_Comms_Action_final.pdf
- Dennison, J. 2020c. 'How issue salience explains the rise of the populist right in Western Europe' in *International Journal of Public Opinion Research*
- Dennison, J. 2020d. 'A basic human values approach to migration policy communication' *Data and Policy*, 2(e18)
- Dennison, J. and Dražanová, L. (2018) Attitudes to Immigration in Europe and the Southern Mediterranean, ICMPD report: https://www.icmpd.org/fileadmin/ICMPD-Website/Public_attitudes_on_migration_study.pdf
- Dennison, J. and Geddes, A. (2019) 'A Rising Tide? The Salience of Immigration and the Rise of Anti-Immigration Political Parties in Western Europe' in *The Political Quarterly*, 90(1): 107-116
- Dennison, J. and Nasr, M. 2020. Impact of Public Attitudes to migration on the political environment in the Euro-Mediterranean Region: Southern Partner Countries. ICMPD report
- Dudley, G. 2013. Why do ideas succeed and fail over time? The role of narratives in policy windows and the case of the London congestion charge, *Journal of European Public Policy*, 20:8, 1139-1156
- Eliaz, K. and R. Spiegler. 2020. "A Model of Competing Narratives." *American Economic Review*, 110 (12): 3786-3816
- Flyvbjerg, B. 2006. Five misunderstandings about case-study research. *Qualitative Inquiry*, 12(2): 219-45
- Giddens, A. 1994. *Beyond Left and Right: The Future of Radical Politics*. Cambridge: Polity.
- Golding, Dominic, Sheldon Krinsky, and Alonzo Plough. 1992. "Evaluating Risk Communication: Narrative vs. Technical Presentations of Information about Radon." *Risk Analysis* 12 (1): 27- 35
- Goldstein, J. and Keohane, R. O. 1993. 'Ideas and foreign policy: An analytical framework', in Goldstein, J. and Keohane, R. O. (eds), *Ideas and Foreign Policy: Beliefs, Institutions, and Political Change* (Ithaca, NY and London: Cornell University Press), 3-30.
- Green, M. C., & Brock, T. C. 2002. In the mind's eye: Transportation-imagery model of narrative persuasion. In M. C. Green, J. J. Strange, & T. C. Brock (Eds.), *Narrative impact: Social and cognitive foundations* (pp. 315-341). Mahwah, NJ: Erlbaum
- Haerper, C., Inglehart, R., Moreno, A., Welzel, C., Kizilova, K., Diez-Medrano J., M. Lagos, P. Norris, E. Ponarin & B. Puranen et al. (eds). 2020. *World Values Survey: Round Seven - Country-Pooled Datafile*. Madrid, Spain & Vienna, Austria: JD Systems Institute & WWSA Secretariat. doi.org/10.14281/1824.11
- Hajer, M, and W. Versteeg. "A decade of discourse analysis of environmental politics: achievements, challenges, perspectives." *Journal of environmental policy & planning* 7:3 (2005): 175- 184
- Hardy, B. (1987). *The Collected Essays of Barbara Hardy*. New Jersey: Harvest Press

- Hovland, C I., and W. Weiss. 1951. "The Influence of Source Credibility on Communication Effectiveness. *Public Opinion Quarterly* 15 (4): 635– 50
- ICMPD. 2017. How does the media on both sides of the Mediterranean report on migration? Accessible sur https://www.icmpd.org/fileadmin/2017/Media_Migration_17_country_chapters.pdf
- Jones, Michael D. 2010. *Heroes and Villains: Cultural Narratives, Mass Opinions, and Climate Change*. The University of Oklahoma, Department of Political Science: Doctoral Dissertation.
- Krebs, R. 2015. *Narrative and the making of US national security*. Cambridge: Cambridge University Press
- Lee, E.-J., & Shin, S. Y. 2014. When the medium is the message: How transportability moderates the effects of politicians' Twitter communication. *Communication Research*, 41, 1088–1110
- Lodge, M, and C. S. Taber. 2005. "The Automaticity of Affect for Political Leaders, Groups, and Issues: An Experimental Test of the Hot Cognition Hypothesis. *Political Psychology* 26 (3): 455– 82
- Luhmann, N. 1991. *Soziologie des Risikos*. Berlin and New York: Walter de Gruyter.
- Lyotard, J-F. 1984. *The Postmodern Condition: A Report on Knowledge*. Minneapolis: University of Minnesota Press
- McLaughlin B, Velez JA. *Imagined Politics: How Different Media Platforms Transport Citizens Into Political Narratives*. *Social Science Computer Review*. 2019;37(1):22-37.
- McVeigh, K. 2018. "Toxic narrative' on migration endangers lives, report finds' in *The Guardian*. Accessible sur <https://www.theguardian.com/global-development/2018/jul/11/toxic-narrative-migration-endangers-lives-red-cross-report> le 3 Février 2021.
- Miskimmon, A., O'Loughlin, B., & Roselle, L. 2013. *Strategic narratives. Communication power and the New World Order*. Abingdon: Routledge
- Oatley, K. 1995. A taxonomy of the emotions of literary response and a theory of identification in fictional narrative. *Poetics*, 23, 53–74.
- ODI. 2019. *Public narratives and attitudes towards refugees and other migrants*. Accessible sur <https://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/resource-documents/12969.pdf> le 6 Février 2021.
- OHCHR. 2020. 'Reframing Narratives on Migration'. Accessible sur: <https://www.ohchr.org/EN/Issues/Migration/Pages/Reframing-Narratives-on-Migration.aspx> le 4 Février 2021.
- Olson, Greta. 2003. "Reconsidering Unreliability. *Narrative* 11: 93– 109
- Pfeffer, J. 1981. *Power in Organizations* (Marshfield, MA: Pitman).
- Pfeffer, J. 1984 'The micropolitics of organizations', in Meyer, M. W. (ed.), *Environments and Organizations* (San Francisco, CA: Jossey-Bass), 29–50.

- Prince, G. 1982. *Narratology*. Berlin: Mouton
- Radaelli, C. 1995. 'The role of knowledge in the policy process', *Journal of European Public Policy*, 2:2, 159–183.
- Ricketts, Mitchell S. 2007. *The Use of Narratives in Safety and Health Communication*. The University of Kansas, Department of Psychology: Doctoral Dissertation
- Ricoeur, P. 1980. 'Narrative Time'. *Critical Inquiry*, 7(1): 169-190
- Ricoeur, P. 1984. *Time and Narrative*. Volume I. (Chicago: Chicago University Press).
- Roe, E. 1994. *Narrative Policy Analysis: Theory and Practice* (Durham, NC: Duke University Press).
- Schmidt, V. A. and Radaelli, C. 2004. 'Policy change and discourse in Europe: Conceptual and methodological issues', *West European Politics*, 27:2, 183–210.
- Schneider, A. L. and Ingram, H. 1993 'Social construction of target populations: Implications for politics and policy', *American Political Science Review*, 87:2, 334–347
- Sconfienza, U. 2017. *The politics of environmental narratives*. PhD Thesis, Tilburg University
- Scuzzarello, S. 2015. Policy actors' narrative constructions of migrants' integration in Malmö and Bologna, *Ethnic and Racial Studies*, 38:1, 57-74
- Shanahan, E.A., Jones, M.D. and McBeth, M.K. 2011. 'Policy Narratives and Policy Processes' *Policy Studies Journal*, 39: 535-561.
- Shenhav, S.R. 2005. "Concise Narratives: A Structural Analysis of Political Discourse" , *Discourse Studies* 7(3): 315–335
- Shenhav, S.R. 2006. Political Narratives and Political Reality. *International Political Science Review*, 27(3):245-262.
- Stone, D. 1988. *Policy Paradox; The Art of Political Decision Making*. London: W. W. Norton & Company).
- Strauss, A. 1959. *Mirrors and masks: The search for identity*. New Brunswick, NJ: Transaction
- Taber, C. S., and M. Lodge. 2006. "Motivated Skepticism in the Evaluation of Political Beliefs. *American Journal of Political Science* 50 (3): 755– 69
- UNHCR. 2020. *Background Guide: Countering Toxic Narratives About Refugees And Migrants*. Accessible sur <https://www.unhcr.org/5df9fo417.pdf> le 3 Février 2021
- Wilson, G. M. 2005. 'Narratives', ed. Jerrold Levinson, *The Oxford Handbook of Aesthetics*, Oxford: Oxford University Press
- Wojcieszak, M., & Kim, N. 2016. How to improve attitudes toward disliked groups: The effects of narrative versus numerical evidence on political persuasion. *Communication Research*, 43, 785–809.



Adresse:

Bureau de Coordination Régionale pour la Méditerranée d'ICMPD
Development house, 4A / St Anne Street / Floriana, FRN 9010 / Malta
Tel:+356 277 92 610

 [Euromed Migration](#)  [@EUROMEDMigr](#)

 emm5team@icmpd.org  www.icmpd.org/emm5

